

Jésus parmi nous

Ah! que de fois mon âme en remontant le cours
Des siècles écoulés, s'est arrêtée aux jours
Où la douceur céleste a paru sur la terre
Réconciliant l'homme avec son Divin Père.
Bethléem, Nazareth et tant d'autres lieux
Parcourus par Jésus, font briller à mes yeux
Ce passé rayonnant où mon âme rêveuse
Se plaît à concentrer son ivresse amoureuse...

Pourquoi n'ai-je pu vivre en ces jours de bonheur?
Suivre partout les pas du Divin Rédempteur?...
Au pied de cette crèche humble, mais vénérée,
A genoux, oui j'aurais à la Vierge sacrée,
Confie le désir de mon amour ardent:
J'aurais voulu baiser son doux et saint Enfant,
Puis, m'attacher à Lui, par un sort plein de charmes,
Pour Le servir toujours, pour recueillir ses larmes!

J'aurais suivi sa trace en chacun des sillons
Qu'ici-bas son amour enrichit de moissons;
Auprès de Lui, tout sol eût été ma patrie!
Ah! souvent, bien souvent, une secrète envie
Semble naître en mon cœur quand je songe à tous ceux
Qui purent s'échauffer aux rayons de ses yeux,
Recueillir de sa bouche, une parole sainte
De paix et de pardon, ou d'amoureuse plainte.

Mais quand je pleure ainsi, ce passé qui n'est plus,
Une bien douce voix, celle de mon Jésus,
Dit tout bas à mon cœur, du fond du tabernacle:
"De mon constant amour, ne sais-tu le miracle?"
"Ah! prévoyant ta peine et ton secret désir,
"J'ai voulu te laisser plus que le souvenir
"De mon séjour sur terre: oui, sous la blanche hostie,
"Pour toi, je renouvelle et consume ma vie!"